

Célébration en l'honneur de Sainte Jeanne Jugan Par Mgr Lucien Fruchaud

2^e dimanche de l'Avent – 6 décembre 2009
Église Saint-Malo de Dinan

Des voix qui font espérer

Tout au long de la bible, de grandes voix se sont élevées maintenant dans l'espérance tout le peuple de Dieu. Elles lui ont fait désirer la venue du Sauveur annoncé. Jean-Baptiste fut le dernier de ces grands prophètes. Mais c'est à lui qu'il revint de désigner le Messie, de le montrer au peuple dans l'attente, même si celui qu'il désignait ne correspondait pas apparemment au Messie attendu.

La haute figure du prophète Jean-Baptiste est comme une sentinelle à l'entrée de l'évangile. A travers lui, Jésus annonce sa présence. Mais Jean-Baptiste, en le désignant aux foules venues se faire baptiser dans les eaux du Jourdain, demandait à chacun de préparer leur cœur à accueillir le Messie déjà là. Il était la voix qui faisait espérer.

Pour lui, le seul chemin pour se préparer à accueillir le Messie est celui de la conversion. Sans cesse, il appellera à cette conversion : « *Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route.* » Cet appel de Jean-Baptiste retentit aujourd'hui encore comme une invitation pressante à préparer nos cœurs pour que l'enfant de la crèche puisse naître en nous mais aussi à ouvrir les portes de notre esprit à la Bonne Nouvelle que vient nous annoncer la Parole de Dieu qui se fait chair.

C'est donc à nous laisser rejoindre par le Christ que nous sommes invités en ce second dimanche de l'Avent. En effet Dieu continue de s'adresser aux hommes par sa Parole, transmise par les prophètes, qui s'est incarnée en Jésus Christ, et a été proclamée par les apôtres. Cette même Parole de Dieu nous est adressée dans l'aujourd'hui de notre propre histoire.

Cet aujourd'hui de notre histoire prend pour nous, en cette célébration qui nous rassemble, un visage : celui de Sainte Jeanne Jugan. Si tout au long de l'histoire biblique et de celle de l'Église depuis plus de vingt siècles, de grandes voix se sont fait entendre, parmi elles nous pouvons compter celle de Jeanne Jugan. Elle n'a jamais fait de grandes déclarations. Elle n'a pas écrit de grands traités de spiritualité, même pas de très grande *Règle de Vie* pour les sœurs qui se rassemblaient autour d'elles. Sa grande voix fut celle de son action, de sa présence près des pauvres et des isolés, de son service inlassable des personnes âgées délaissées. Sa grande voix fut celle de son silence quand elle fut mise à part et tenue à l'écart de l'œuvre qu'elle avait initiée et qui se développait.

Dans son homélie prononcée en la Basilique Saint-Pierre de Rome, le jour de sa canonisation, le pape Benoît XVI présenta Jeanne Jugan « *comme un phare pour guider nos sociétés qui ont à redécouvrir la place et l'apport unique de cette période de la vie qu'est la vieillesse.* » Il ajouta : « *Jeanne Jugan a eu le souci de la dignité de ses frères et ses sœurs en humanité que l'âge a rendu vulnérable, reconnaissant en eux la personne même du Christ.* » Dans les quelques phrases que nous avons de Jeanne Jugan, il y a celle-ci que Benoît XVI n'a pas omis de mentionner : « *Regardez le pauvre avec compassion et Jésus vous regardera avec bonté à votre dernier jour.* »

Mais en quoi Jeanne Jugan est-elle pour nous aujourd'hui, à la suite de Jean-Baptiste et de tant d'autres depuis vingt siècles, une voix qui nous permet de croire et d'espérer ?

Elle nous enracine dans la foi au Christ

La foi de Jeanne Jugan était le centre de toute sa vie. Sa foi au Christ l'a conduite à se mettre entièrement au service des pauvres. Sa foi l'a toujours mise en chemin pour trouver de quoi nourrir et subvenir aux besoins des personnes qu'elle accueillait. C'est sa foi qui lui a permis d'accepter d'être 25 ans mise à l'écart. Foi et pauvreté étaient pour elle deux réalités inséparables.

Sa foi n'avait rien de sommaire ou d'élémentaire. Pour elle, ce que Dieu dit, ce qu'elle lit dans l'évangile, ce que l'Église lui a appris à connaître, tout cela est vrai : « *Dieu parle* ». Pour elle cela suffit. Le terrain par excellence où sa foi paraît être éprouvée et pourtant se manifeste en perfection est bien celui de la pauvreté. Elle croit que le Père veille sur nous et n'abandonne pas plus les siens qu'il ne laisse sans nourriture les oiseaux du ciel. Du moment qu'Il appelle, elle croit que Dieu pourvoira.

Ses proches ne l'ont-ils pas entendu dire : « *C'est vrai, c'est une folie, cela paraît impossible, mais si Dieu est avec nous cela se fera.* » Comment penser cela sans être certain de Celui qui l'a appelée. L'abandon total qui fut le sien entre les mains de la providence était une folie si, pour elle, cette providence n'avait pas eu un nom : Dieu. Mais elle savait que c'était une sagesse car elle comptait avec Dieu et sur Dieu, révélé par Jésus-Christ, fils de Dieu lui-même. Jeanne Jugan avait parfaitement raison. La vérité de la foi est un tout qu'on ne peut diviser.

Jeanne a toujours cru qu'en étant toute sa vie fidèle à ce que Dieu lui demandait elle pourrait toujours avancer dans le service de ses frères. Pour elle, foi et service ne faisaient qu'un.

En cela elle est bien pour nous un modèle. Qu'elle est notre foi en ce Dieu révélé en Jésus Christ, Parole du Père ? Notre foi nous conduit-elle au service de nos frères suivant les appels que nous entendons, bien différents pour chacun ? Oui, Jeanne Jugan, aujourd'hui, nous enracine dans la foi au Christ.

Elle nous introduit dans la vraie joie

De toute la vie de Jeanne Jugan il semble émaner une vraie joie, une joie paisible, profonde. Les événements douloureux de sa vie, difficiles, dramatiques parfois ne réussiront jamais à la priver de cette joie profonde qui consistait pour elle à servir son Seigneur dans les personnes pauvres, malades, âgées, sans ressources, délaissées. Cette joie, elle l'éprouvait fortement parce qu'elle savait que c'était le Christ qu'elle servait dans ses frères. Cette joie, elle la présentera à ses petites sœurs comme une exigence de leur vocation. Elles doivent semer la joie autour d'elles afin de la répandre dans la vie de celles qu'elles servent ou rencontrent.

Pour elle, la joie n'est pas un masque dont on s'affuble pour donner le change. Pour Jeanne la joie vient du dedans. Elle est donnée par le Seigneur. Elle est un don à recevoir. Elle est le signe d'un accord profond entre le projet de Dieu sur sa vie et le oui donné dans la vérité.

Mais pour elle encore, cette joie c'est aussi celle de sa prière. Jeanne Jugan a sans doute du avoir, comme chacun de nous, comme tous les grands mystiques, des moments de nuits. Mais elle sait accueillir la paix offerte par le Seigneur à tout instant. Cette paix la remplit de bonheur. Certaines attitudes de Jeanne qu'on nous a rapportées me semblent expressives : celle où elle serre fortement son crucifix sous sa cape, celle où on nous la décrit à genoux des heures entières à la chapelle devant le Saint-Sacrement. Ce n'est pas une personne tourmentée qui se réfugie là où elle peut mais l'expression d'une sérénité joyeuse qu'elle que soit ce que le Seigneur lui demande d'être ou de faire.

Jeanne nous introduit tous dans la vraie joie, elle nous en montre le chemin.

Nous aurions tant de choses encore à découvrir chez Jeanne Jugan. Il est heureux que l'Eglise vienne de nous l'offrir comme modèle de sainteté. Dans le monde difficile où elle a vécu, elle a su mettre toute sa foi dans le Seigneur, entendre les appels qu'il lui adressait pour le service des personnes en difficulté. Et au cœur de tout ce qu'elle devait être ou accomplir, elle a toujours gardé cette relation forte, intense, profonde au Christ. En lui elle puisait la joie, la paix, la sérénité devant les épreuves. Elle nous propose de prendre ce même chemin. Acceptons de nous y engager. Sur ces routes exigeantes, elle sera toujours notre guide et notre soutien. N'hésitons pas à lui demander d'intercéder pour nous près du Seigneur en qui elle a mis toute sa foi et toute son espérance.

Sainte Jeanne Jugan, conduis-nous vers le Seigneur. Rends nous attentifs aux appels que le Christ nous adresse. Enracine-nous plus fortement encore dans le Christ pour qu'il nous conduise à découvrir l'immense amour du Père. Rend-nous docile à l'Esprit-Saint afin que nous devenions capables d'accomplir la mission qui nous est confiée. Qu'en tout cela, nous soyons dans la vraie joie toujours offerte. Puisse-nous accueillir cette joie dans tous les instants de nos vies.

Sainte Jeanne Jugan, conduis-nous sur les chemins de la sainteté. Amen.

+ Lucien FRUCHAUD
Evêque de Saint-Brieuc et Tréguier